

Le Saulchois, Samedi 16/12

Mon cher Ferrater

Puisque j'ai tant tardé à vous écrire, je veux pu'au moins les fêtes ne passent point sans que je vous aie fait, au moins brièvement. Je dois dire à ma décharge pu'entre ma thèse qui me donne par mal de travail et ma sclérose, j'ai eu quelques occasions de prêcher qu'il a fallu préparer et j'en aurai encore bientôt.

La semaine des intellectuels marxistes a eu par mal de succès. L'union contradictoire avec les chrétiens a été je crois assez médiocre, mais celle qui a réuni et opposé les marxistes et Sartre a été remarquable, sur la dialectique à la nature, et si l'on en publie les débats, je vous les conseille. Je n'ai pas pu y aller mais il y a eu que vous connaissez et d'autres y ont été présents.

D'après la publication de "Et sur la morale" et enfin un cours, je pensais en avoir de nouvelles par Aranguren lors de son passage à Paris mais je n'ai pas eu le temps d'aller à sa conférence au Centre des intellectuels catholiques et il m'a écrit qu'il n'aurait pas celui de venir ici - ce qui fait que je ne l'ai pas revue.

Monsieur Penain je vous dis ma filiale amitié  
et vous exprime, pour vous, pour Madame Penain et votre  
fils mes vœux vraiment sincères et sans nulle convention,  
vous le savez, de bonnes fêtes et d'une année 1962  
conforme à ce que vous en attendez.

Votre dévoué

fr. Jean Pierre Janssen

24-IF-62.